

# droit & liberté

Revue mensuelle du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.)

## LES ROSENBERG HIER ET AUJOURD'HUI



JUILLET-AOÛT 1975 • N° 340 • 4 FRANCS

Je veux collecter des signatures : envoyez-moi .... feuilles de pétition pour la réhabilitation des époux Rosenberg et de Sobell

Pour l'action du M.R.A.P. je veux bien collecter des fonds

J'adhère au M.R.A.P.

Je m'abonne à "DROIT ET LIBERTE" ( voir page 11 )

Je verse la somme de ..... francs pour la campagne de réhabilitation des Rosenberg et de Sobell.

Pour l'ensemble de l'action du M.R.A.P.

Je peux :

écrire des articles

faire des photos

aider à réaliser des panneaux d'exposition

téléphoner pour le M.R.A.P.

## JE VEUX AIDER LE M.R.A.P.

NOM .....  
Prénom ..... âge .....  
Profession ..... Tél. : .....  
Adresse .....  
.....  
somme versée : .....

par C.C.P.  chèque bancaire  mandat   
M.R.A.P., 120, rue Saint-Denis, 75002 Paris

Faites-moi parvenir :  
 .... exemplaires du portrait d'Ethel et Julius Rosenberg, par Picasso (10 f l'un)

.... exemplaires des "Lettres de la Maison de la Mort" d'Ethel et Julius Rosenberg (28 f l'un)

.... exemplaires du livre de Morton Sobell (39 f l'un)

.... exemplaires du livre des enfants Rosenberg (43 f l'un)

voir pages 5, 12, 14 et 15  
joindre 3F pour frais d'envoi

Je souhaite recueillir autour de moi, des abonnements à "DROIT ET LIBERTE"

des adhésions au M.R.A.P., envoyez-moi des bulletins à cet effet.

Je peux distribuer des tracts

coller des affiches

d'accord pour participer aux activités d'un comité local

Je suis intéressée par l'une des commissions spécialisées du M.R.A.P. :

campagne Rosenberg - Sobell

Afrique australe

travailleurs immigrés

animation et développement

action juridique

enseignants ( C.L.E.P.R. )

Des courses, des démarches avec ma voiture ?  
Pourquoi pas !

Je dispose de temps pour des travaux de bureau :

au siège du M.R.A.P.

chez moi

Chaque mois je peux diffuser  
 .... exemplaires de "DROIT ET LIBERTE"

Réunir des amis chez moi pour les informer sur le M.R.A.P.; c'est possible !

C.C.P. M.R.A.P. : 14825-85 PARIS  
C.C.P. « DROIT ET LIBERTÉ » : 6070-98 PARIS

## A vous, lecteurs

Ces quelques pages sont un appel. A vous, lecteur habituel ou nouveau de « Droit et Liberté ». Ne manquez pas d'y répondre !  
1952-53 : le M.R.A.P. anime le Comité de Défense des Rosenberg.  
1975 : tout naturellement, on se tourne vers lui pour la campagne de réhabilitation. Celle-ci prend un nouvel élan. Il s'y engage à fond.

Le M.R.A.P. poursuit par ailleurs son action sous tous ses aspects : s'opposer aux violences, discriminations et campagnes de haine raciales et antisémites ; poursuivre en justice leurs auteurs dans le cadre de la Loi de 1972 ( votée grâce au M.R.A.P. ) ; défendre les droits et la dignité des immigrés ; informer et mobiliser l'opinion publique : telles sont ses tâches quotidiennes.

Et aussi lutter en permanence contre les préjugés, œuvrer à l'éducation antiraciste de la jeunesse. Par tous les moyens : débats, films, expositions, livres, « Droit et Liberté ».

Pour mener la lutte, le M.R.A.P. a besoin de nombreux adhérents et militants. Il lui faut beaucoup d'argent. **Vous pouvez l'aider.** Vous devez. Comment ? Cochez et remplissez, selon vos possibilités, les « bulles » de la page ci-contre. Tous ensemble, nous serons plus forts, nous agirons mieux...



A la une : devant un portrait d'Ethel Rosenberg en prison, son fils Michaël avec Marie-José Nat qui fut Ethel à la télévision (photo S. Poliatchek).

## AU SOMMAIRE

### Éditorial

Un combat pour la liberté ..... p. 5

### Meeropol

Un entretien avec le fils aîné des Rosenberg ..... p. 6

### Innocents

Vos lettres le disent par milliers ..... p. 8

### U.S.A.

D'autres affaires Rosenberg-Sobell ..... p. 10

### Dans la presse

Passion autour d'un faux procès ..... p. 12

### Appel

Signez pour la réhabilitation ..... p. 16

## droit & liberté

MENSUEL  
120, rue Saint-Denis, Paris (2<sup>e</sup>)  
Tél. 231.09.57 — C.C.P. Paris 6070-98

Directeur de la publication :  
Albert LEVY

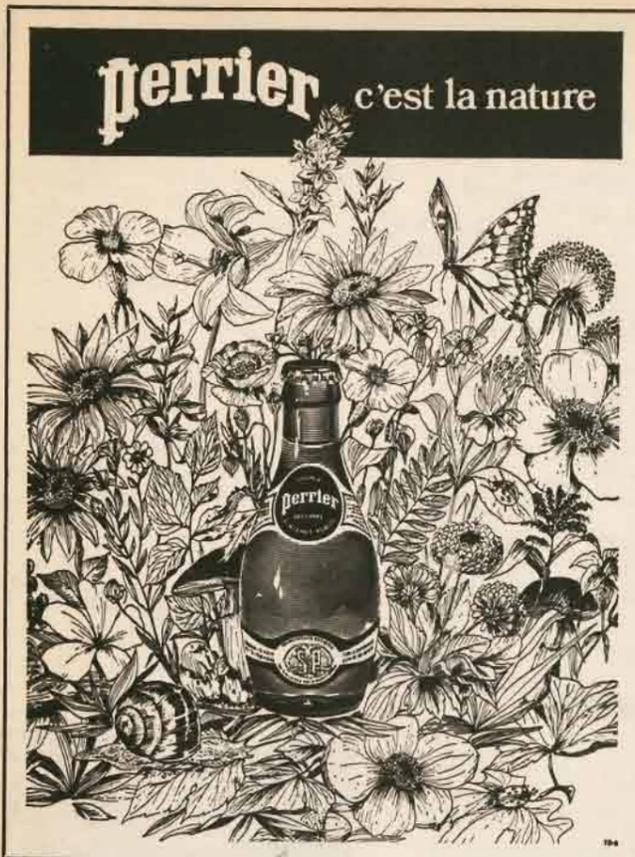
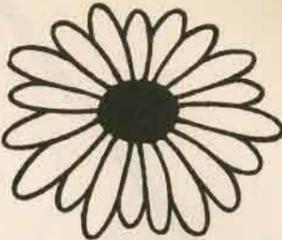
Rédaction :  
Véronique BOUDIER-LECAT  
Lucky THIPHAINÉ

Administration et publicité :  
René BRIAND

### ABONNEMENTS

• Un an : 40 F  
• Soutien : 100 F  
Antilles, Réunion, Maghreb, Afrique francophone, Laos, Cambodge, Nouvelle Calédonie : 40 F.  
Autres pays : 55 F.  
Changement d'adresse : 2 F.

Imprimerie LA HAYE-MUREAUX  
Tél. : 231-70-14

**maillots de bain**

**bilytis**  
PARIS

En vente au M.R.A.P.

**LE PORTRAIT  
DES ROSENBERG  
PAR PICASSO**

Picasso, qui présida le premier grand meeting organisé à la Mutualité en décembre 1952 à Paris pour arracher les Rosenberg à la mort avait dessiné ce double portrait. Afin d'aider à la campagne pour la réhabilitation, le M.R.A.P. vous propose cette très belle reproduction sur papier offset (38 x 50 cm) au prix de 10 F (+ 3 F de frais d'envoi). Adressez vos commandes à « Droit & Liberté », 120, rue St-Denis, 75002 Paris, C.C.P. 6070-98 Paris.



Portrait de réhabilitation d'Ethel et Julia Rosenberg et de Morton Sobell  
M.R.A.P., 120 rue Saint-Denis - Paris 2<sup>e</sup>

éditorial

**Un combat pour la liberté**

Vingt-deux ans après, une « dramatique » et un débat télévisés, soudain, ont replacé au premier plan de l'actualité l'affaire Rosenberg-Sobell. Comment expliquer ce phénomène ?

Il faut tout d'abord souligner le talent de Stellio Lorenzi et de ses interprètes, la convaincante fidélité d'Alain Decaux à la vérité historique.

Pourtant, la diffusion d'une œuvre admirable n'aurait pas suffi à déclencher un tel mouvement d'opinion si elle n'avait éveillé dans la conscience française des résonances profondes, ravivé une blessure que le temps n'a pas cicatrisée.

Ceux qui ont vécu le drame de 1953 restent intimement convaincus de l'innocence des Rosenberg. Et le dossier complet qui vient d'être présenté n'a fait que les confirmer dans leur certitude. Ils se sont à jamais identifiés à cet homme, à cette femme, simples et honnêtes, leurs semblables, leurs proches, broyés par l'ignoble machine du mac-carthisme, et dont ils ont partagé l'angoisse et la résistance, qu'ils ont accompagnés au supplice par une inoubliable nuit de juin.

Quant aux jeunes, nombreux sont ceux qui avaient déjà entendu évoquer cette injustice intolérable, cette puissante mobilisation impliquant des millions de personnes et s'ajoutant au patrimoine de notre propre histoire. Et ceux là mêmes qui ignoraient tout de l'événement ont découvert avec horreur ce qui s'était passé, et ressenti, par-delà les années, le besoin de s'engager à leur tour.

La nouvelle campagne pour la réhabilitation des Ro-

senberg et de Morton Sobell n'aurait pas pris cette brusque vigueur, enfin, si elle ne s'inscrivait dans les préoccupations et les batailles du présent.

Le débat télévisé a montré clairement que les bourreaux d'hier et leurs complices, aujourd'hui honorés et promus, loin de renier leurs positions fascisantes et bellicistes poursuivent leurs objectifs néfastes, en dépit (ou peut-être en raison) des changements survenus dans le monde à leurs dépens.

Aux Etats-Unis, maints procès comparables à celui des Rosenberg visent des noirs, des Porto-Ricains, des Chicanos, des Indiens, dans le contexte d'une féroce répression qui n'hésite pas à recourir aux pires brutalités. En France, où les atteintes aux libertés et aux droits démocratiques se multiplient, où l'antisémitisme persiste, où les immigrés sont sans cesse victimes de discriminations, de brimades et de violences, bien des nostalgiques de la guerre froide se sont révélés dans la lumière de l'affaire Rosenberg. Face aux multiples formes du racisme, aux violations innombrables des Droits de l'Homme, à l'oppression fasciste et à la domination coloniale, partout dans le monde se dressent les défenseurs de la justice, et c'est le combat des mêmes contre les mêmes qui continue.

Vingt-deux ans après, Ethel et Julius Rosenberg, assassinés, Morton Sobell en liberté surveillée restent mêlés à ce combat. Le rayonnement de la cause qu'ils incarnent est et restera leur véritable victoire. Nous leur devons d'agir pour la faire triompher.

Albert LÉVY

**mrap**

Désireux de m'informer et de soutenir l'action contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix

**J'adhère au M.R.A.P. \***

**Je m'abonne à Droit & Liberté \***

\* Rayer la mention inutile.

Nom (en capitale) .....

Prénom ..... Âge .....

Profession .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Le montant de la carte d'adhésion (à partir de 20 francs) est laissé à l'appréciation du souscripteur, selon ses possibilités, compte tenu de la nécessité d'apporter le soutien le plus efficace à l'action du M.R.A.P.

Abonnement d'un an à DROIT et LIBERTÉ (40 F). Abonnement de soutien (100 F). Etranger (60).

C.C.P. : 6070-98 - Paris.

**PRESIDENT D'HONNEUR** : Léon LYON-CAEN (1877-1967) ;  
**PRESIDENT** : Pierre PARAF ;  
**VICE-PRESIDENTS** : Charles PALAJIT, Abbé Jean PIHAN, Fred HERMANTIN ; **SECRETARE GENERAL** : Albert LEVY ; **COMITE D'HONNEUR** : Henri ALLEG, Bâtonnier Paul ARRIGHI, Georges AURIC, Robert BALLANGER, Bâtonnier Albert BRUNOIS, Aimé CESAIRE, Charles de CHAMBRUN, André CHAMSON, Pierre COT, Louis DAQUIN, Alain DECAUX, Hubert DESCHAMPS, Henri DESOILLE, Maurice DRUON, Pasteur André DUMAS, Henri FAURE, Jean FERRAT, Max-Pol FOUCHET, Jean HIERNAUX, Pierre JOXE, Alfred KASTLER, Jean LA-COUTURE, Bâtonnier Bernard LASSERRE, Michel LEIRIS, Gérard LYON-CAEN, Jacques MADAULE, René MAHEU, Albert MEMMI, Robert MERLE, Théodore MONOD, Henri NOGUERES, Etienne NOUVEAU, Jean PICART LE DOUX, Emile POLLAK, Marcel PRENANT, Alain RESNAIS, Monseigneur Guy RIOBE, Emmanuel ROBLES, Armand SALACROU, Jean-Paul SARTRE, Laurent SCHWARTZ, Georges SEGUY, Jean SURET-CANALE, Alain TERRENOIRE, Jacqueline THOME-PATENOTRE, VERCORS, Jacqueline VICTOR BRAUNER, Docteur Pierre WERTHEIMER, Bernard ZEHRFUSS.

Robert ATTULY, Vincent AURIOL, Docteur Jean DAL-SACE, Georges DUHAMEL, Yves FARGE, Francisque GAY, Jacques HADAMARD, Georges HUISMAN, Jules ISAAC, Frédéric JOLIOT-CURIE, Henri LAUGIER, Jean LURCAT, André MAUROIS, Darius MILHAUD, Françoise ROSAY, Marc SANGNIER, André SPIRE, Chanoine Jean VIOLET.

**MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX (M.R.A.P.)**  
120, rue Saint-Denis - Paris (2<sup>e</sup>) - Téléph. : 231.09.57 - C.C.P. : 14-825-85 Paris

## POUR LA RÉHABILITATION, AVEC LE M.R.A.P.

Premiers et grands moments de la campagne pour la réhabilitation des Rosenberg et de Morton Sobell : la conférence de presse et la soirée de solidarité internationale organisées par le M.R.A.P., les 5 et 16 juin. Photo de droite, de gauche à droite : Pierre Paraf, Albert Lévy, Marshall Perlin, avocat des fils Rosenberg et des Sobell, Helen et Morton Sobell. Photo de gauche : Helen Sobell à la soirée à la Mutualité à laquelle participèrent Lalia Dimitrievitch, Les Quilapayun, le chanteur portugais José Afonso et Gilles Segal (Julius à la télévision).



Le 18 juin, une délégation des personnalités et des organisations ayant lancé l'appel pour la réhabilitation s'est rendue à l'Ambassade des Etats-Unis, avec des milliers de lettres et de pétitions portées par Albert Lévy (photo du bas).



Photos «Droit et Liberté»

## PIEDS SENSIBLES

Les chausseurs du super-confort et de l'élégance

Choix UNIQUE en CHEVREAU, en SPORTS et en TRESSE MAIN

Femmes du 35 au 43 — Hommes du 38 au 48

6 largeurs différentes

(9°) GARE SAINT-LAZARE, 81, rue St-Lazare (M° Saint-Lazare - Trinité)

(6°) RIVE GAUCHE, 85, rue de Sèvres (M° Sèvres - Babylone)

(10°) GARE DE L'EST, 53, boulevard de Strasbourg (M° Château-d'Eau)

Magasins ouverts tous les lundis

## MIKE MEEROPOL :

### « Je lutte contre le racisme aujourd'hui »

Michaël Meeropol. Un nom un peu anonyme, ou du moins qui l'a été durant de nombreuses années. Plus maintenant. Car les parents de Michaël et de Robert Meeropol ont été tués en 1953, sur la chaise électrique U.S. et s'appelaient Ethel et Julius Rosenberg.

C'est le soir même du débat des « Dossiers de l'écran » que nous avons discuté avec Michaël.

« Aujourd'hui, c'est lorsqu'on nous appelle Rosenberg que nous rompons l'anonymat », explique en souriant Michaël Meeropol, « chacun sait maintenant qui nous sommes ».

Pourquoi cet anonymat, et soudain, cette réapparition ?

Traumatisés par la mort de leurs parents, ils ont dû, lui et son frère, récupérer, se guérir. Ils n'ont pu le faire qu'en reprenant une vie normale, anonyme, ce qui leur a permis de terminer leurs études.

Si aujourd'hui ils reprennent le combat, c'est que « la situation a évolué, les gens écoutent maintenant ce que nous disons. Cette idée est encore plus forte dans la jeunesse qui comprend les explications de la « gauche », mais qui ne sait pas encore comment s'y prendre pour lutter ».

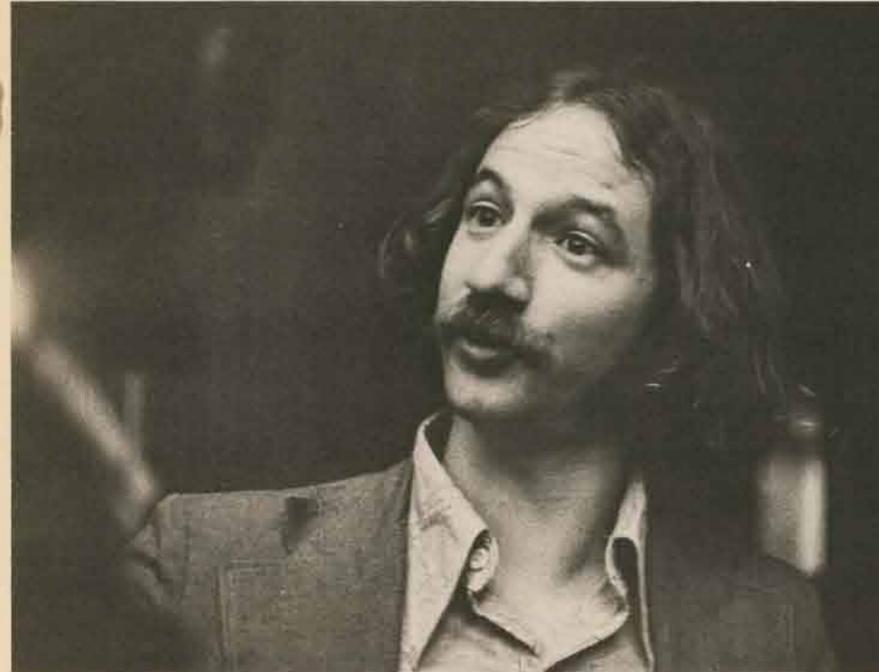
Le racisme tient une grande place dans la vie américaine, « il est le moyen de diviser les travailleurs », l'antisémitisme a longtemps servi de soupape de sûreté, « faisant dévier la colère des gens ». Aujourd'hui, la cible principale s'est déplacée. Ce sont « les noirs, les Chicanos, les Indiens, qui sont particulièrement victimes ».

C'est ainsi que la campagne pour la réhabilitation des Rosenberg est liée au combat général pour la libération des

prisonniers politiques. « Il ne faut pas être constamment tourné vers le passé. Je ne veux pas, dans vingt ans, entamer une campagne de réhabilitation pour ceux qui vont mourir aujourd'hui. La lutte pour la réhabilitation de mes parents ne peut qu'être intégrée à la lutte générale contre le racisme aujourd'hui. » Certains leaders du mouvement noir avaient parlé de « pouvoir fasciste ». Pour Michaël il n'y a pas fas-

cisme aux U.S.A., puisque « les règles de la démocratie n'ont pas disparu. Certains ont rêvé du fascisme. Je pense que le fait que mes parents aient eu leurs positions courageuses, n'aient pas plié, a, en grande partie, empêché le fascisme de s'installer ».

Le pouvoir est cependant entièrement contrôlé. La démocratie existe, au niveau des élections, mais tout est soumis à des groupes de pression. Pour



Michaël Meeropol.

Photo S. Polistchek

Entretien avec  
le fils aîné des Rosenberg

conserver ce pouvoir, les groupes de pression n'ont pas besoin du fascisme. »

Ethel et Julius ont été exécutés. Quelques vingt ans plus tard, Angela Davis a été libérée. « C'est que l'expérience a servi. Mes parents avaient encore des illusions sur la justice américaine. Angela a mené son procès d'une manière politique. Les comités de soutien se sont créés aussitôt. Et puis la situation politique générale a évolué. Nous ne sommes plus dans la période de la guerre froide. »

Mais ce changement positif ne doit pas faire oublier les prisonniers politiques qui restent dans les prisons américaines, les détenus abattus (comme Jackson), « ceux que l'ont dit droit commun et qui sont des politiques ».

Michaël Meeropol nous a quittés à quatre heures du matin, peu avant son départ de France. Il tint à remercier le M.R.A.P. pour son action passée et présente contre le racisme.

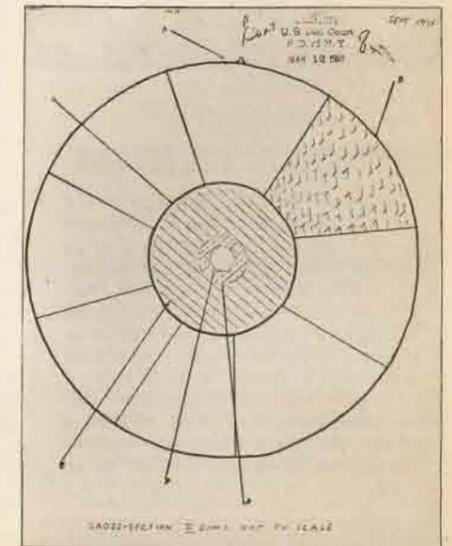
Jacques DIMET

## PIÈGE A CONVICTION

Le document ci-contre, aussi anodin qu'il paraisse, fait partie de la fameuse description de la bombe A donnée par David Greenglass, frère d'Ethel Rosenberg, à la Justice américaine. C'est donc une des « pièces à conviction » qui a entraîné la condamnation pour espionnage des Rosenberg et de Morton Sobell, un extrait du « bordereau » de l'affaire Dreyfus américaine en quelque sorte...

Marshall Perlin, l'avocat des enfants Rosenberg et des Sobell, a obtenu cette pièce du dossier de l'accusation de l'Agence de l'énergie atomique américaine. Son but est de prouver irréfutablement au monde entier, à l'aide de toutes les archives du procès, que l'affaire était une vaste machination.

Pour réunir les éléments du dossier, l'avocat s'appuie sur la loi sur la liberté de l'information votée par le Congrès américain en 1966, qui permet à chacun d'accéder librement aux documents le concernant. Seule cependant l'Agence de l'énergie atomique a jusqu'ici répondu à sa requête. Le F.B.I., le Ministère de la Justice, les services d'immigration se refusent à toute divulgation. Les prétextes invoqués sont en eux-mêmes des preuves de mauvaise conscience : des révélations sur l'affaire Rosenberg porteraient atteinte à la vie privée des témoins (dont D. Greenglass qui vit toujours actuellement aux États-Unis mais sous une fausse identité) et risqueraient de décourager à l'avenir les témoins que la Justice solliciterait !



Il a suffi d'une série d'émissions - cette fois à l'honneur de la télévision française - pour que reflorisse au cœur du pays le souvenir des Rosenberg. Un souvenir chargé d'émotion mais qui surtout porte en lui la volonté d'agir : par milliers, les signatures au bas de l'appel pour la réhabilitation (voir page 16) ont afflué au M.R.A.P. Et aux gestes de solidarité avec l'action engagée (participation militante, contributions financières) sont venues s'ajouter des centaines de lettres dont on lira ici la teneur. Elles expriment, mieux que tout discours, la haute conscience de ceux qui, humblement, sincèrement, sont déterminés à vaincre tout racisme, tout sectarisme, tout fascisme...

« Ma signature n'a peut-être pas beaucoup d'importance à côté de celle des grands personnages qui ont contre-signé la pétition. Mais si tous les Français faisaient comme cela, je crois qu'on aurait une chance de se faire entendre. Car je considère le racisme et l'injustice comme les pires choses. » Cette simple lettre d'une habitante de Beurevoir (Aisne) donne le ton des témoignages que nous avons reçus. C'est comme un « honneur » que beaucoup revendiquent la possibilité de signer pour la réhabilitation...

D'autres font part des efforts militants qu'ils ont déployés. Ainsi cette locataire d'une H.L.M. de Gentilly : « Sur 50 foyers, 5 non visités (incurables), 45 visités dont 38 ont signé et souscrit... Un professeur d'anglais de Nîmes avait enregistré le débat des « Dossiers de l'écran » pour ses élèves :

## BRAVO MONSIEUR LE MAIRE !

Plusieurs conseils municipaux ont mis à leurs ordres du jour la campagne de réhabilitation des Rosenberg et de Morton Sobell pour lui donner leur appui officiel. Ainsi, à Goussainville (Val-d'Oise) et à Hirson (Aisne), où il a été décidé de s'adresser aux autorités américaines. A Fontaine (Isère), le conseil municipal a appelé la population à adhérer massivement à un comité local de réhabilitation et s'est adressé à toutes les municipalités du département pour développer l'action en ce sens.

## Par centaines, vos lettres l'exigent : DEMAIN, ILS SERONT INNOCENTS



D.R.

« En cette fin d'année scolaire, écrit-il, l'affaire Rosenberg a remplacé la musique pop et sans obligation de ma part ». « 87 ans, vétéran du Parti communiste, trop âgé pour militer (et semi-infirmes), confie un autre enseignant, j'ai voulu malgré tout marquer cette occasion pour faire signer les quelques membres de l'Education nationale qui finissent leur vie dans cette maison de retraite de la M.G.E.M. où je suis à Arès (Gironde) ». Le secrétaire d'une cellule communiste de Marseille envoie, lui, plus de 150 signatures : « Si cette goutte d'eau est nécessaire au torrent indispensable pour laver l'injustice, nous en serions très heureux ». Et c'est au nom de tous les membres du « Mouvement Désarmement, Paix, Liberté » de Roanne qu'écrit leur secrétaire de section...

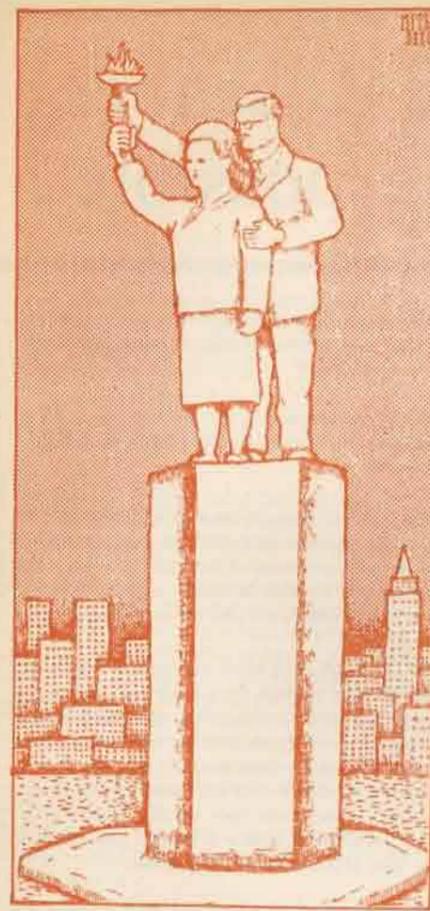
Le directeur lui-même de « l'Entraide Sociale Mutualiste » à Henin-Beaumont (Pas-de-Calais) nous fait parvenir les signatures des membres du personnel. Les employées de la Mutuelle C.T.T. à Toulouse ont signé ensemble, ainsi que le personnel de

« Nord France Publicité », à Lille. Des Basses-Pyrénées, les membres d'une communauté rurale ont exprimé leur solidarité, comme le président de la section des fermiers de l'Orne.

Les collaborateurs de la Pharmacie Centrale à Goussainville (Val-d'Oise), des médecins et des personnels de la santé d'Asnières (Hauts-de-Seine), de très nombreux enseignants (Faculté des Sciences de Nice, Universités de Provence et de Picardie, enseignants de Béziers, de Rochefort, du lycée Thiers à Marseille, etc.), les agents de service du C.E.S. Joliot-Curie au Havre, les éducateurs du village des jeunes de Mettray (Indre-et-Loire), l'ensemble du personnel du S.N.E.S. à Paris nous ont encore apporté leur soutien.

### Autrefois, déjà...

Même en vacances, des familles ont signé pour les Rosenberg sur des cartes postales venues de Bretagne ou de



D.R.

L'immense mouvement d'opinion pour la réhabilitation des Rosenberg répond aujourd'hui à la mobilisation d'hier : deux jours avant l'exécution, les Français manifestaient en masse place de la Nation à Paris (ci-dessous). A la nouvelle de l'assassinat, ils fleurissaient spontanément les victimes du fascisme (à gauche : place de la Concorde).



D.R.

Corse. Une famille de Bastia nous fait parvenir une ancienne coupure de presse mentionnant que les huit enfants d'alors avaient, en 1953, envoyé une pétition à l'Ambassade américaine à Paris. La même famille (« depuis élargie », précise-t-on) signe de nouveau aujourd'hui. Sur cette autre lettre, huit membres d'une même famille, de 16 à 70 ans, ont joint leurs noms à l'appel.

Beaucoup rappellent l'action d'autrefois. « J'ai encore trop le souvenir, écrit ce militant de la Drôme, de cette nuit d'angoisse passée à supplier la grâce des Rosenberg... A l'aube nous avons trouvé sur le rebord de la fenêtre de notre siège des fleurs anonymes à la mémoire des deux héroïques victimes ». « J'avais été à la manifestation organisée pour sauver les Rosenberg de la chaise électrique, j'y avais reçu un coup de matraque de la police ! », raconte une Lyonnaise. Des femmes de Bordeaux, d'Auch, de Gap rappellent les motions, les télégrammes, les délégations qui marquèrent l'action d'alors.

D'autres voix, témoins d'autres combats, font le lien avec l'action présente. Ce sont cet habitant de Balignat qui signe : « F.C. Homme de Gauche, ancien partisan F.T.P., descendant de révolutionnaire », ce père qui évoque le souvenir de sa fille de 25 ans morte à Auschwitz, ces deux déportés résistants condamnés par la Cour spéciale de la Seine en 1942, cette Roanaise enfin, qui se souvient qu'elle était elle-même en prison lors de l'arrestation des Rosenberg, pour avoir manifesté contre la guerre en Indochine.

Plusieurs lettres montrent à quel point la lutte pour la réhabilitation des victimes du mac carthysme est « politique » sans pour autant être le monopole d'un parti : « Je suis anti-communiste, dit une habitante d'Argenteuil, mais je crois que dans le problème qui nous intéresse, les idées politiques de chacun importent peu ». « Je ne suis pas communiste, déclarent simplement d'autres, mais... ». Un enseignant à l'Université de Lyon date sa prise de conscience politique de ces années

51-53. De Meurthe-et-Moselle, une mère de famille parle longuement de son gendre portugais, militant antifasciste sous Caetano, qui lui a fait découvrir la nécessité de cette lutte.

Et cette lutte unit les générations. Combien nous ont écrit se souvenir des prises de positions de leurs parents à l'époque, fiers qu'ils aient été « du bon côté ». Et combien d'enfants ont signé avec leurs parents : « Je dois l'avouer, écrit Frédéric, 16 ans, j'ai pleuré devant la télévision, non des larmes de pitié mais des larmes de révolte et d'indignation ». Nombreux encore sont ceux qui s'étaient inquiétés de l'avenir des fils Rosenberg et qui se félicitent qu'ils soient « dignes de leurs parents ».

### L'amour de la vie

Des Mauriciens expatriés à Colmar ont exprimé leur soutien en anglais, un chômeur envoie 3 F en timbres-postes : tous ont contribué selon leurs possibilités, parfois même en écrivant des poèmes qu'il nous est malheureusement impossible de publier

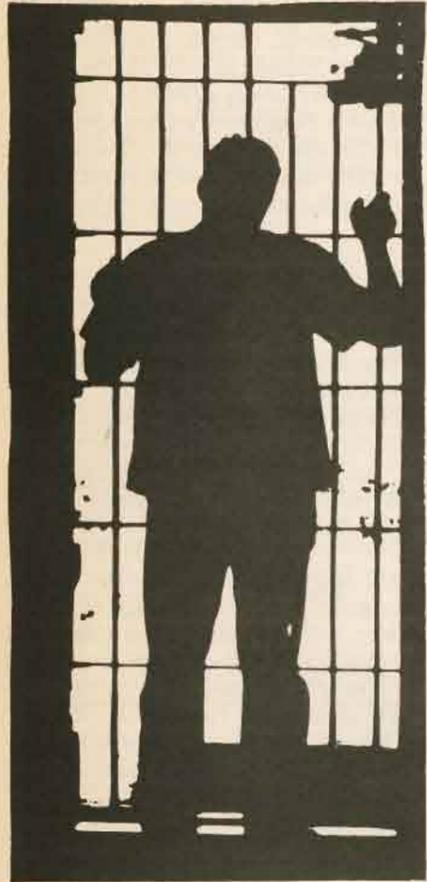
Un couple d'enseignants de Mazamet peut, semble-t-il, conclure pour nous : « Ce combat pour la réhabilitation des Rosenberg, insistent-ils, n'est pas d'arrière-garde, il est toujours actuel ». Et ils signent : « Nelly et Roland F., 28 et 30 ans, deux fils comme Ethel et Julius et comme eux, un amour profond de la vie ».

Véronique BOUDIER-LECAT

## LE DÉSORDRE NE PASSERA PAS !

Un correspondant de Troyes nous a fait parvenir les copies des jugements qui l'avaient condamné puis relaxé (ainsi que sa femme et trois camarades) pour avoir mené l'action contre la condamnation des Rosenberg en 1953. Les prévenus, coupables de « provocation à l'attroupement » avaient été condamnés à cinq mille francs d'amende chacun : ils avaient essayé d'organiser une manifestation consistant à fleurir un monument aux victimes du fascisme. Considérant, entre autre, que « la tentative d'exécution paralysée par l'intervention de la police n'avait donné lieu à aucun désordre », la cour d'appel de Paris a prononcé la relaxe en 1955 !

# Une nouvelle affaire Rosenberg est-elle possible ?



Pour le grand public français, qui ne dispose d'autre source d'information que les *media*, le calme semble régner aux Etats-Unis sur le front des luttes raciales. Les journaux ne relatent pas de manifestations pacifiques des noirs, pas plus que de soulèvements violents.

Les révoltes des ghettos ont été réduites par une répression implacable. Les mouvements noirs et anti-ségrégationnistes végètent ou ont été relégués à l'arrière-plan, leurs dirigeants parfois contraints à l'exil ou à la clandestinité, quand ils n'ont pas été assassinés.

Pourtant ce calme apparent cache une réalité. Depuis quelques années on a vu se développer un puissant mouvement populaire pour l'égalité et la justice, la fin de la discrimination, de la pauvreté et de l'exploitation aux Etats-Unis. Ce mouvement analyse la situation en termes de lutte de classes. Il a dépassé le stade des nationalismes et des rêves d'intégration sans changer la société actuelle. Il prône l'union des noirs et des blancs exploités dont la lutte doit se fonder dans le mouvement ouvrier américain.

Face à cette nouvelle orientation du mouvement noir (ou plutôt : non-blanc, car la lutte réunit aussi les Indiens, les Chicanos, les Porto-Ricains, etc.) particulièrement crédible dans la période de crise actuelle qui accentue les injustices et la misère, la répression est très sévère et s'accroît de mois en mois. Elle frappe les leaders politiques et syndicalistes sous les charges les plus diverses, revenant même parfois à la vieille tradition de l'accusation de viol. Pour dissuader les membres des communautés non-blanches de participer à ces mouvements et aussi pour exacerber les préjugés racistes chez les blancs, on jette en prison de façon arbitraire, souvent pratiquement sans jugement des noirs, des Chicanos, des Porto-Ricains... En même temps, le régime pénitencier qui leur est appliqué devient de plus en plus brutal et inhumain, ce qui provoque des révoltes de détenus qui sont impitoyablement réprimés.

Une nouvelle affaire Rosenberg est-elle possible ? Nous pouvons répondre oui à cette question. De même qu'en 1953, les dirigeants des Etats-Unis avaient besoin de victimes expiatoires pour justifier leur politique de guerre froide et leurs revers militaires en Corée, de même aujourd'hui il n'est pas interdit de penser qu'ils puissent être amenés à rendre responsables de la crise économique actuelle et des revers subis en Extrême-Orient les forces nouvelles qui luttent aujourd'hui et à sacrifier quelques-uns de leurs dirigeants pour faire diversion auprès des masses américaines justement inquiètes de cette situation.

« Si nous n'agissons pas dès maintenant pour mettre fin à ces injustices, déclarait Helen Sobell au gala du M.R.A.P., le 16 juin dernier, nous aurons à lutter dans 25 ans pour la réhabilitation des victimes. »...

C'est aujourd'hui en effet qu'il faut se préoccuper des faits graves que nous présentons ici.

sont des militants qui défendaient la communauté noire contre les attaques de la police. Le juge et l'avocat général chargés de l'affaire - qui sont des racistes notoires - usent de tous les procédés pour reporter le procès.

ATLANTA, en Georgie, est devenue la capitale des meurtres commis par la police. 28 personnes, dont 27 noires, ont été tuées par la police d'Atlanta entre janvier 1973 et l'été 1974.

LES 12 DE HOUSTON : en octobre 1973, la police chargea avec brutalité une manifestation contre le conflit au Moyen-Orient et emprisonna 12 manifestants dont 8 Chicanos. La police les accuse d'agression de policemen avec l'intention de donner la mort.

En août 1971, la police et des agents du F.B.I. lancèrent un assaut armé contre le quartier général de la « Republic of New Africa », une organisation noire, à Jackson, Mississipi. Depuis, 9 membres de ce mouvement ont été ar-

rêtés et condamnés à de lourdes peines de prison. Trois d'entre eux ont été condamnés à la prison à vie.

La répression s'est abattue sur les Indiens défenseurs de WOUNDED KNEE en 1973. Près de 1 000 inculpations avaient été décidées. Aujourd'hui, environ 10 inculpations seulement sont maintenues.

A Los Angeles, 3 Chicanos activistes sont emprisonnés sous la fausse accusation de trafic de drogue, alors qu'au contraire ils essayaient de mettre fin à la vente de la drogue dans leur communauté. Ils sont connus sous le nom de LOS TRES. Ce sont : Rudolfo Sanchez, Alberto Ortiz, et Juan Fernandez.

A Cairo, dans l'Illinois, BOBBY WILLIAMS, un militant pour les droits civiques a été condamné à cinq ans de prison sous l'allégation de violation de la loi fédérale sur les armes à feu. Il fut jugé par des procureurs spéciaux de

la Division de Sécurité Intérieure du Département Américain de la Justice qui était alors dirigée par Robert Mardian, condamné depuis pour sa participation au complot du Watergate.

## Dans les prisons...

A Raleigh, capitale de la Caroline du Nord, une jeune noire de 21 ans, JOANNE LITTLE va comparaître devant les juges. Elle est accusée du meurtre d'un gardien de la prison de Beauford où elle était incarcérée depuis trois mois en attendant l'appel d'une condamnation à plusieurs années de prison pour vol avec effraction. Le gardien était blanc et Joanne ne nie pas l'avoir tuée. Elle affirme l'avoir fait en état de légitime défense, le gardien ayant tenté de la violer. Si l'inculpation d'homicide volontaire est confirmée par les jurés de Raleigh, elle sera automatiquement condamnée à mort. Cette affaire a suscité un grand mouvement de solidarité qui a déjà abouti à ce que le procès ait lieu à Raleigh et non dans l'arrondissement rural de Beaufort, une région où le préjugé racial demeure tenace.

ATTICA (New York). En septembre 1971, Rockefeller, le gouverneur de l'Etat de New

York, ordonne l'assaut armé de la prison d'Attica qui fera 39 morts parmi les prisonniers et leurs gardiens et des centaines de blessés. L'avocat Wm. Kunstler déclara alors que le procureur utilisait la menace, la corruption, l'arbitraire et la terreur pour s'assurer des témoins à sa dévotion.

ATMORE-HOLMAN (Alabama). - Le 18 janvier 1974, après une série de brutalités commises contre les détenus, les prisonniers d'Atmore se révoltèrent et prirent des gardes en otage après les décès d'un gardien et d'un leader noir du mouvement de détenus « Inmates for Action ».

En avril 1974, à la prison d'Holman, qui touche celle d'Atmore, un garde mourut d'une crise cardiaque pendant qu'il était en train de battre un autre leader de « Inmates for Action », Tommy Dotson qui devait décéder.

Neuf prisonniers ont été jugés en mars 1975 pour cette affaire. L'un d'eux a été condamné à mort, un autre à la prison à vie, d'autres à 31 et



Morton Sobell, 18 ans et 6 mois de prison pour « complicité » avec les Rosenberg.

20 ans d'emprisonnement, plusieurs devaient connaître leur sort en juin dernier.

ANGOLA (Louisiane). - Les détenus de la prison d'Angola commencèrent à protester contre leurs conditions d'emprisonnement en avril 1972. Puis, la mort d'un gardien servit de prétexte pour la répression contre les détenus qui s'étaient montrés les plus actifs. Quatre des leaders, connus sous le nom des ANGOLA BROTHERS furent accusés de meurtre et condamnés. Leurs cas sont en appel.

SAN QUENTIN (Californie). - Six détenus, connus sous le nom des « 6 DE SAN QUENTIN » sont accusés d'avoir participé aux événements au cours desquels George Jackson fut tué. En janvier 1974, le juge de la Cour suprême de Californie cassa l'inculpation, mais en octobre 1974, le District Attorney fit appel de cette décision et cinq des « Six » qui avaient été libérés sur parole ont vu cette mesure rapportée.

RUCHELL MAGEE a été en prison depuis 1963 pour un vol de 5 dollars. Il est maintenant condamné à la prison à vie depuis le 23 janvier 1975 sous l'accusation d'avoir participé à l'attaque du tribunal de Marin. On passa outre à la décision du jury qui vota l'acquiescement à la majorité. Angela Davis, mêlée à la même affaire, a été acquittée.

Dans le Kansas, la rébellion de la prison de Leavenworth pendant l'été 1973 a été suivie de lourdes accusations contre 4 noirs et 2 Chicanos connus sous le nom des LEAVENWORTH BROTHERS. Les 4 noirs ont été jugés par un jury composé exclusivement de blancs, déclarés coupables et condamnés à des peines d'emprisonnement allant de 10 à 20 ans, etc.

Robert PAC

## Aux Editions Droit et Liberté

pour une bibliothèque antiraciste

- La santé des migrants ..... 7 F
- Le logement des migrants .. 6 F
- Une famille comme les autres. 19 F
- Un drame à Bordj-Hindal ... 19 F
- Une école chez les Tziganes 10 F

+ 3 F pour frais d'envoi

...et un nouvel ouvrage  
en souscription  
jusqu'au 10 septembre

**DU CÔTÉ DE BARBÈS...**  
la vie quotidienne du quartier de Paris  
en 72 pages de poèmes et d'images  
25 F au lieu de 32 F

Le M.R.A.P. diffuse également les « Lettres de la maison de la mort » d'Ethel et Julius Rosenberg rééditées chez Gallimard (28 F, + 3 F de frais d'envoi).

Adressez vos commandes à « Droit et Liberté », 120, rue St-Denis, 75002 Paris, C.C.P. 6070 98 Paris

## Plus de vingt ans après, UN PROCÈS QUI PASSIONNE LA PRESSE

C'est sans précédent : le télé-film de Stello Lorenzi et Alain Decaux, sur l'affaire Rosenberg, complété par le débat des « Dossiers de l'écran », a suscité, dans l'opinion publique, un intérêt tellement passionné que toute la presse a dû, avant, pendant et après les trois émissions, consacrer d'innombrables articles à remettre en discussion non pas seulement l'œuvre en elle-même des auteurs tellement populaires de « La caméra explore le temps » (47 émissions retentissantes), mais le fond de l'affaire : l'innocence ou la culpabilité de Julius et d'Ethel, les procédés de la haute police américaine, ceux de sa « drôle » de justice, la guerre froide, leurs prolongements aujourd'hui.

Dans l'ensemble, la presse a accueilli « Les Rosenberg ne doivent pas mourir » avec sérieux, avec faveur. Mais il faut bien observer que les partisans de la culpabilité se sont manifestés bruyamment, bien qu'en minorité, avec une stupéfiante faiblesse d'argumentation, mais non sans effet, semble-t-il, sur une partie mal informée de l'opinion.

Nous allons donc feuilleter la presse de cette période en nous arrêtant sur quelques points significatifs qui valent d'être relevés par rapport à la campagne menée par le M.R.A.P.

Parmi les « anti », bien peu ont mis en cause l'émission en tant qu'œuvre télévisée : au contraire : c'est tout juste si certains n'ont pas reproché leur énergie talent à Stello Lorenzi et Alain Decaux et même aux acteurs de s'être surpassés, Marie-José Nat surtout.

« L'affaire des époux Rosenberg est un excellent sujet de mélo », a osé écrire Nicolas Chatelet, du « Figaro » (31 mai). Claude Sarraute, du « Monde », a plutôt trouvé dans le film des raisons de douter de l'innocence des Rosenberg, se reprochant son propre passé de militante de l'époque. « Une optique partisane », titrait « La Croix » du 28 mai. Evidemment, « Minute » a repris, sans plus de preuves qu'au moment du procès, l'argumentation intégrale du procureur et du juge. D'autres ont insinué que, certes, les Rosenberg n'auraient pas dû être condamnés à mort, encore moins – si l'on peut dire – exécutés, car ils n'étaient que de petits espions de rien du tout !

Mais nous verrons que c'est un journaliste américain, Nerin Gun, avec hargne et sectarisme, qui s'est institué, surtout dans « L'Aurore », le porte-parole de l'injustifiable.

Entre tant d'opinions allant dans l'autre sens, nous retiendrons celle de l'écrivain Jules Roy,

dans « Le Point » du 9 juin : « Il est possible que, dans une reconstitution historique qui frise la création romanesque, M. Alain Decaux se soit trompé sur des détails. Pas sur l'essentiel. Pas sur le fond d'une vérité qui nous a pris à la gorge. »

Que l'on songe que le débat des « Dossiers de l'écran » a suscité plus de 4 000 interventions téléphoniques – toujours selon « Le Point » – et que c'est là « un record absolu battu ».

### De terribles raisons

Quels que soient les commentaires et analyses politico-historiques, il ne faut pas oublier que le point de départ, le cœur de l'affaire Rosenberg – comme de l'affaire Dreyfus – réside dans une question simple : étaient-ils coupables – ou non – de l'accusation portée contre eux, ce dont il appartenait à la Justice des Etats-Unis d'apporter les preuves, sinon on a affaire à une machination politique à longue portée dont le procès n'est que l'instrument, et force est de riposter en réfutant, rationnellement, les bases de l'accusation, ce qu'a fait le télé-film, ce qu'a confirmé le débat.

Car il ne faudrait pas oublier que le puissant appareil d'Etat des U.S.A., sa Justice dans toute son autorité, ont motivé la double condamnation à mort pour des raisons terribles, qu'ils ont voulu impressionnantes pour leurs citoyens, pour le monde entier, par la voix du juge Kaufman : « En livrant la bombe A aux Russes, vous avez été à l'origine de l'agression communiste en Corée (...). Votre crime est pire qu'un meurtre (...). En augmentant incommensurablement les chances de la guerre atomique, les Rosenberg ont peut-être condamné à mort des millions d'innocents de par le monde ».

C'est extrêmement grave. Mais c'est vrai ou ce n'est pas vrai.

On voudra bien observer que personne ne songe à nier qu'il y ait, dans tous les pays, des espions de toutes nationalités, faisant la chasse aux renseignements, donc des agents soviétiques aux Etats-Unis (le colonel Abe, par exemple) et américains en U.R.S.S. (l'affaire de l'U2, entre autres) ; mais qui songe à constituer des comités de soutien en pareils cas ? Croit-on qu'il y aurait eu l'énorme Affaire Dreyfus (1894-1906) si Alfred Dreyfus avait été un espion allemand, car il y avait, bien évidemment, des espions alle-

mands opérant en France à l'époque. Mais pas lui : il était la victime d'une infernale machination politique de l'ultra-réaction pour une opération dont on comprend mieux la signification aujourd'hui qu'alors. Mais, avant tout, quelles que soient les implications politiques plus que judiciaires, il fallait d'abord, au nom de la vérité et de la justice, au nom de l'intérêt véritable du pays, défendre un innocent contre une accusation criminelle – criminelle de la part d'un Etat, agissant de par la raison d'Etat, pour intoxiquer l'opinion publique.

C'est la même chose pour les Rosenberg. Or, de même que l'ultra-réaction s'est entêtée contre l'évidence, à multiplier les accusations contre Dreyfus, même au-delà de la réhabilitation, le journaliste Nerin Gun s'acharne à dire n'importe quoi, sauf à répondre sur l'essentiel : les Rosenberg ont-ils oui ou non livré les secrets de la bombe atomique à l'U.R.S.S. ? Le procès en a-t-il apporté la preuve ? Répondre à ces questions vaut mieux que de soulever, comme le fait Nerin Gun, une question de diversion : « Qu'on ne cherche pas à faire le procès de l'Amérique libre à travers celui des Rosenberg » (« L'Aurore » du 3 juin). Car il persiste à penser qu'ils étaient coupables et que le procès a été correct : « Une partie de l'opinion publique européenne voulut ignorer les témoignages accablants qui pesaient contre les Rosenberg et l'équité du procès au cours duquel ils furent jugés. » (« Minute » du 4 juin).

Ne dit-il pas : « On nous a dit que Greenglass était coupable d'un vol d'uranium et que, dès lors, il était entre les mains des policiers de M. Edgar Hoover. Et que ceux-ci pouvaient lui faire raconter n'importe quoi sur les Rosenberg. J'ai suivi l'affaire Rosenberg de bout en bout : il n'a jamais été question d'un vol d'uranium. »

C'est vrai, mais c'est justement une circonstance aggravante : le F.B.I. avait intérêt à cacher cette histoire de vol d'uranium puisque c'était le moyen de pression sur le principal témoin de l'accusation, qui n'a tardivement été révélé que par le frère de David Greenglass, établissant ainsi devant une Justice qui aurait fonctionné normalement que ce témoin à charge avait un mobile pour mentir comme il l'a fait.

Michaël Rosenberg a clairement établi le mécanisme du chantage :

« Le F.B.I. a utilisé contre Greenglass cette affaire d'uranium tout de suite après l'arresta-



Julius (Gilles Segal) et Ethel (Marie-José Nat) dans « Les Rosenberg ne doivent pas mourir » de Stello Lorenzi et Alain Decaux.

tion de Gold. Il a dit à Greenglass : « Gold va témoigner contre vous et vous serez passible de la peine de mort, vous et votre femme. Pour se sauver, pour sauver sa femme, Greenglass s'est alors mis aux pieds du F.B.I. Il a dit : « Très bien, je vais coopérer. » (« L'Humanité » du 5 juin, interview). Or cet Harry Gold, lui, « coopérait » déjà.

Or l'un et l'autre étaient les vrais témoins de l'accusation : on se rappelle que Greenglass était réputé avoir transmis à Julius Rosenberg, pour « les Russes », les plans de la bombe atomique ! Et il a été démontré, archidémonstré, que c'était impossible, jusqu'à l'absurde, pour des raisons péremptoires, qui ont convaincu les gens de bonne foi. C'est ainsi que l'envoyé spécial permanent aux Etats-Unis de « France-Soir », dans sa correspondance du 28 mai 1975, après s'être livré à nouveau à une enquête, pouvait écrire :

« Un croquis du mécanisme de la bombe de Nagasaki, attribué à Julius Rosenberg, fit sensation. Depuis, il a été considéré par des experts comme un faux ne correspondant à aucune réalité scientifique. Mais le jury, après sept heures de délibération, déclara les accusés coupables. »

### « C'est Bob qui m'envoie ! »

Dans « Le Point » du 9 juin, le journaliste fait... le point sur l'affaire. Georges Suffert est

amené à citer un des très nombreux témoignages de savants allant dans le même sens :

« Le Point » a demandé à l'un des créateurs de la bombe atomique, le Dr Philip Morrison, aujourd'hui professeur au Massachusetts Institute of Technology (il partage avec quelques autres le brevet d'invention de la Bombe A) ce qu'il en pensait. Il a été formel : « Les dessins de Greenglass n'étaient pas en mesure d'aider qui que ce soit à fabriquer une bombe. Donc ces dessins ont été « montés » par les enquêteurs pour répondre aux nécessités de la mise en accusation. »

Le Pr. Emy Linschits, spécialiste de haut rang de Los Alamos, qui a participé au débat télévisé, a été non moins formel :

« Pas un homme de science ne pouvait prendre au sérieux la nature du prétendu document scientifique transmis à l'U.R.S.S. ». Ajoutons : prétendument transmis.

Et « France-Soir » du 3 juin (Monique Pantel) rappelait cette autre vérité qui détruit l'accusation exorbitante : « Tout le monde le sait aujourd'hui, il n'existe pas, il n'a jamais existé de secret atomique », ce que le célèbre Pr. Urey a dit plus démonstrativement dans sa lettre à la presse à l'époque, reprise par Stello Lorenzi et Alain Decaux, mais dans le cadre du procès lui-même.

De même, on se souvient de la fameuse petite phrase : « Je viens de la part de Julius », considérée comme un mot de passe et qui fut une

« preuve » importante de l'accusation et contribua à emporter la conviction du jury. Voici ce qu'en dit le frère cadet de Michaël Rosenberg, Robert, interviewé par Edith Ochs, journaliste du « Nouvel Observateur » (2 juin) :

« Or nous avons enregistré des témoignages prouvant que le témoin ne se souvenait pas de cette phrase avant le procès. Il était donc obligé de demander à son avocat, parce qu'il ne s'en souvenait pas bien, si le mot de passe était : « C'est Bob qui m'envoie » ou « Je viens de la part de Dany » ou quelque chose du même ordre. Tout récemment, un agent du F.B.I., interviewé à la télévision, a déclaré : « C'est vrai, le témoin ne se souvenait pas du mot ; alors nous lui avons suggéré le nom de Julius ».

Selon la formule, la cause est entendue. Et ce sont de vrais amis des Etats-Unis, de son peuple, ceux qui mettent en cause le pouvoir d'une époque qui porteraient la responsabilité d'avoir nui au bon renom de l'autre Amérique ! Selon la journaliste de « France-Soir » déjà citée, « voulant se défendre du « péril rouge », qui, croyaient-ils, les menaçait directement, les responsables du gouvernement américain se sont couverts de ridicule. » Ils se sont surtout déshonorés. Mais les quatre juges de la Cour Suprême (minoritaires), entre autres Américains véritables et honnêtes, qui ont résisté au fanatisme d'une époque, et dont les noms sont connus, devraient être blâmés et considérés comme de mauvais Américains, si l'on accepte la logique des avocats bornés de l'indéfendable. Voici leurs noms : Eugène Black, William Douglas, Félix Frankfurter, Jackson.

### Le luxe de pleurer

Georges Suffert, dans « Le Point » (9 juin) veut que ce soit « la condamnation de toute justice politique ». C'est très discutable. Michaël Rosenberg, lui (« L'Avant-Garde », juin) voit les choses autrement : « Dévoiler la falsification du procès, c'est dévoiler la nature même du gouvernement américain. Notre système a des formes démocratiques. Mais la minorité qui gouverne le pays a conditionné la majorité de la population à s'accommoder de la répression ». Et Morton Sobell lui-même complète cette conclusion, cette leçon pour aujourd'hui (interview de « L'Humanité » du 5 juin) : « Pour le vingtième anniversaire de la mort des époux Rosenberg, j'ai assisté à une meeting placé sous le double patronage du comité pour leur réhabilitation et du comité contre le racisme, dont Angela Davis est la vice-présidente. A la tribune des gens sont venus parler des Rosenberg, et d'autres sont venus parler d'autres cas, de cas actuels : George Merritt, condamné à la prison à vie, Carlos Feliciano. Ce meeting n'avait pas été organisé pour que nous venions seulement pleurer. Nous ne pouvons pas nous payer le luxe de pleurer alors qu'on nous prépare à de nouvelles larmes. »

Julius et Ethel Rosenberg sont morts, victimes d'un crime d'Etat, destiné à terroriser des millions et des millions de gens : ils n'ont pas plié sous la menace suprême : leur combat – notre combat – les rend vivants parmi nous – à jamais.

Roger MARIA

Revue Trimestrielle  
de l'Association Française  
d'Amitié et de Solidarité  
avec les Peuples  
d'Afrique

94, rue Jean-Pierre-Timbaud  
75011 Paris  
Tél. : 357-43-51

maladies  
STOP  
OLLA  
prévenir vaut mieux que guérir

## pour vous, lecteurs de "droit et liberté":

En écrivant directement à Droit et Liberté 120, rue Saint-Denis 75002 Paris  
et en joignant un chèque de 46 F



# L'Affaire Rosenberg Les fils parlent

"Nous sommes vos fils", le livre de Michael et Robert Meeropol, avec plus de cent lettres inédites de Julius et d'Ethel Rosenberg.  
Editions Sociales - Editeurs Français Réunis.  
Les droits de ce livre sont directement versés au comité pour la réhabilitation des Rosenberg.  
En envoyant le bon ci-dessous, vous serez les premiers servis, dès début septembre à la parution du livre.

NOM..... Prénom.....

Adresse .....

Ci-joint, chèque postal ou bancaire de 46 F dont 3 F frais de port  
Droit et Liberté 120, rue Saint-Denis 75002 Paris - C.C.P. 607098 Paris.

EN LIBRAIRIE LE 24 JUILLET

Morton Sobell

## ON CONDAMNE BIEN LES INNOCENTS

*18 ANNÉES DE PRISON  
POUR AVOIR ÉTÉ L'AMI  
DE JULIUS ET ETHEL ROSENBERG*

Morton Sobell raconte sa vie d'Américain pauvre et d'homme de gauche, son enlèvement à Mexico, le procès Rosenberg-Sobell, sa condamnation à 30 ans de prison, le destin du couple Helen-Morton, le combat d'Helen pour la libération de son mari et la réhabilitation des Rosenberg, ses 18 années de détention dont 5 à Alcatraz - Réflexions sur son destin.

Prix : 39 F. EDITIONS HIER & DEMAIN

*« ...Si vous n'avez plus de place dans votre valise  
que pour un seul livre, emportez celui-ci... »*

*Robert Merle*

**Ce livre peut être commandé à « Droit et Liberté » en joignant 3 F de port  
120, rue Saint-Denis, 75002 Paris, C.C.P. 6070-98 Paris**

**SIGNEZ**

## Pour la réhabilitation d'Ethel et Julius Rosenberg et de Morton Sobell !

*Il y a vingt-deux ans, dans le déchaînement de la guerre froide, deux innocents, Julius et Ethel Rosenberg étaient mis à mort aux Etats-Unis. Pendant leur procès, les faits établis ont démontré le néant des charges, l'in vraisemblance et les contradictions de l'accusation, la machination des faux témoignages, et de nouveaux documents en ont apporté confirmation. Les Rosenberg furent enlevés à leur amour et à leurs enfants pour avoir repoussé le chantage au reniement par lequel on les tortura jusqu'aux minutes suprêmes, pour avoir préféré leurs raisons de vivre à la vie dans l'indignité :*

*parce que la liberté est indivisible et que toute l'humanité est atteinte dans ses droits aussi longtemps qu'un assassinat judiciaire reste irréparable,*

*parce que nous n'admettons pas, et n'admettrons jamais ni nulle part que la raison d'Etat justifie l'injustice, parce que nous considérons comme un devoir, dans le*

*monde actuel, de mettre en garde et d'unir les esprits libres contre l'arrogance et la violence, l'égoïsme de classe et le racisme de ceux qui tendent à ôter aux êtres humains leurs droits et leur dignité.*

*nous qui avons participé, dès le premier jour, à la lutte populaire pour arracher les Rosenberg à la mort, et nous qui poursuivons ce combat en ravivant leur martyre dans les mémoires,*

*nous nous adressons aux autorités des Etats-Unis avec la même émotion qui a soulevé des femmes et des hommes du monde entier contre l'iniquité flagrante, et nous leur demandons solennellement de réhabiliter les époux Rosenberg et M. Morton Sobell.*

*On n'électrocute pas la vérité !*

*Il est grand temps que justice soit faite !*

*C'est l'affaire de tous. Nous en appelons à tous les gens de cœur pour qu'ils soutiennent notre action.*

**AU NOM DES ORGANISATIONS QUI ONT CRÉÉ LE COMITÉ DE DÉFENSE DES ROSENBERG EN 1952, CET APPEL A ÉTÉ LANCÉ LE 3 JUIN 1975 PAR :**

M. Stelio Lorenzi, Mme Marie-José Nat, MM. Gilles Segal, Jean-Michel Cathala, Mmes Yves Farge, Marcelle Georges Huisman, M. Vladimir Jankelevitch, Maître Charles Lederman, M. Georges Marchais, Maître Joe Nordman, MM. Charles Palant, Pierre Paraf, Marcel Paul, Georges Séguy, Vercors.

*De nombreuses personnalités se sont jointes à cet appel qui continue à recueillir des signatures par milliers.*

On relève notamment dans le monde du spectacle : Françoise Arnoul, Jean-Louis Barrault, André Cellier, Louis Daquin, Louis Durey, Jean Ferrat, Suzanne Flon, Raymond Gerbal, Hubert Gignoux, Janeline, Jack Lang, Marcel Marceau, Jean Mercure, Marina Vlady, Jean Wiener ; dans celui des arts, les peintres : Kijno, Jean Picart Le Doux.

Mme Blanca de Asturias, épouse du Prix Nobel, a signé l'appel, de même que les écrivains et journalistes : Henri Alleg, Charles Dobzynski, Jean-Pierre Faye, Max-Pol Fouchet, Jean L'Anselme, Jacques Madaule, Albert Memmi, Pierre Seghers...

Professeurs d'universités et chercheurs se sont associés en très grand nombre : Henri Bartoli, Pierre Biquard, Jacques Gutwirth, Philippe Herzog, Jean Hiernaux, Jean-Pierre Kahane, Henri Mitterand, Laurent Schwartz, Jean Suret-Canale...

Et encore : Mmes Blanche Francisque-Gay, Mathilde Gabriel-Péri, la générale Paul-Tubert, ainsi que Théodore Monod, Pierre Cot, Robert Ballanger, Georges Cogniot et Catherine Lagatu, Henri Fauré, Etienne Camy-Peyret, Etienne Nouveau, Sally N'Dongo...

**NOM et PRÉNOM**

**ADRESSE**

**SIGNATURE**